



Abel Techer, Ti femèl, peinture sur toile, 60 x 70 cm, 2020

I CALL YOU FROM THE CROSSROADS

Vernissage le jeudi 06 février 2020
de 18h00 à 21h00

ABEL TECHER

Exposition collective
Commissariat : Julie Crenn

Du 06 février au 20 mars 2020
Du mercredi au samedi
De 14h00 à 19h00

MAËLLE GALERIE

Galerie d'art contemporain
1 - 3 rue Ramponeau 75020 Paris
+33 (0)6 14 80 42 00
contact@maellegalerie.com
www.maellegalerie.com

Contact presse
olivia@maellegalerie.com



SOMMAIRE



Maëlle Galerie galerie d'art contemporain	1 - 2
I call you from the crossroads texte de Julie Crenn	3
Quelques visuels	4 - 7
Julie Crenn biographie	8
Artiste biographie - cv	9 - 10
Les artistes de la galerie	11
Informations pratiques	12

Créée en 2012 par Olivia Maëlle Breleur, la Maëlle Galerie soutient la création contemporaine à l'échelle nationale et internationale. Installée dans le quartier de Belleville, la galerie formule le vœu de façonner une « pensée archipélique » révélant une ligne fragmentée et cohésive résolument tournée vers les questionnements liés à l'espace — résiduel ou à l'état de ruine, à la mémoire — à l'Histoire — au corps et à l'identité — de genre, culturelle et sexuelle — selon une approche sensible qui peut être anthropologique, sociale ou politique.

La Maëlle Galerie défend le travail d'artistes établis tels que Jean-François Boclé, Ernest Breleur et Sébastien Mehal, aussi bien que des artistes de la scène émergente internationale comme Agata Kus, Jérémie Paul et Allan Villavicencio. La galerie s'affirme en tant que plateforme pour les artistes confirmé.e.s qui participent à des expositions personnelles et collectives majeures et dont les oeuvres font partie d'importantes collections publiques et privées : Saatchi, Museum of Contemporary Art in Krakow, Fond National d'Art Contemporain, FRAC (Poitou-Charentes, Martinique, Réunion), World Bank, Maison Européenne de la Photographie, Fondation Clément, Frédéric de Goldschmidt, Antoine de Galbert, Fondation de Corse pour la promotion de l'art contemporain...

Consciente de la nécessité de décloisonner les imaginaires, la Maëlle Galerie, s'engage aussi auprès d'artistes caribéens et envisage la « Grande Caraïbe » telle une vaste région afro-latino-américaine. La galerie porte une attention toute particulière aux jeunes et grands noms de la Caraïbe, des artistes dont l'histoire s'articule naturellement vers l'Afrique, les Etats-Unis et l'Amérique Latine.

La Maëlle Galerie propose aussi un programme d'expositions présentant les travaux d'artistes historiques tels que Paul-Armand Gette, Alain Faure, Fred Forest, ORLAN et Claudio Perna, d'artistes d'envergure internationale comme Eduardo Kac, Barthélémy Toguo, Yasmina Bouziane, mais aussi d'artistes émergents tels que Julien Creuzet, Daniel Otero Torres, Nicolas Momein, Alexandre Bavard, Marie-Claire Messouma Manlanbien, Nelson Pernisco.

Dans la continuité de la pensée d'Edouard Glissant, la Maëlle galerie réfute le projet de « racine unique », et s'inscrit dans une « totalité-monde » où les artistes se laissent traverser pour constituer une « nouvelle région du monde ».

La galerie est présente dans diverses foires internationales : ZsONA MACO (Mexico, 2017, 2018, 2019), Untitled (Miami, 2017, 2018), AKAA (Paris, 2017), YIA (Paris 2016), Art Paris Art Fair (Paris, 2016), Swab (Barcelone, 2015) ou encore Art Marbella (Marbella, 2016) avec « Focus Venezuela », une proposition non commerciale pour soutenir la résistance face à la crise politique et économique du pays. La galerie affirme ainsi son engagement et sa volonté de prendre position face à des causes qui lui semble capitale.

La Maëlle galerie est par ailleurs membre actif du Comité Professionnel des Galeries d'Art et du Grand Belleville.



Qui es-tu lorsque personne ne te regarde ?, vue d'exposition, janvier 2018, Maëlle Galerie

I CALL YOU FROM THE CROSSROADS

TEXTE DE JULIE CRENN

I call you from the crossroads
Come and be good to me
And treat me right
Who knows the direction the winds will blow?
Come and kiss me softly in this hard life
Whisper sweet things and just let go

Anohni – KARMA (2017)

J'ai rencontré Abel Techer en 2015 dans une salle du musée Léon Dierx à Saint-Denis (La Réunion). Jeune artiste tout juste diplômé de l'ESA, il présentait à l'occasion d'une exposition collective un triptyque monumental : trois peintures, trois autoportraits non finito où l'artiste se représentait nu, dans trois positions différentes, légèrement maquillé. Si le traitement de la peinture est académique, les sujets abordés le sont beaucoup moins. Par la peinture, le dessin, la photographie et la sculpture, Abel Techer incarne la performativité des genres telle que Judith Butler l'a théorisé dans son ouvrage *Trouble dans le Genre* (1990). Toujours en 2015, il réalise un nouvel autoportrait. Une œuvre sans titre où l'artiste se représente le torse nu, légèrement de trois quarts. Tandis qu'il nous regarde fixement, il pince et rehausse sa poitrine. Au mur, au-dessus de lui, sont accrochés deux pompons en laine, signes d'une masculinité vulnérable. En bas de la composition à gauche est déposée une paire de ciseaux évoquant la coupure, la castration, la transition. Plusieurs récits nous sont proposés, à nous de nous projeter. Cette œuvre, présente à la Maëlle Galerie, témoigne d'une rencontre plastique et politique avec Abel Techer. Il m'était difficile de penser sans elle la première exposition monographique de l'artiste à Paris. Elle est un point de départ, une introduction à son travail actuel.

À partir de la peinture de 2015, se déploie dans l'espace de la galerie une sélection de ses dernières œuvres. Cinq années ont passé. Si Abel Techer mène une recherche déterminée par les problématiques de l'autoreprésentation, de l'autofiction et de la performativité des genres, les œuvres récentes attestent d'une radicalisation de son positionnement vis-à-vis d'un refus d'une binarité étouffante. Aux normes déterminantes et rassurantes, Abel Techer préfère le trouble et une pluralité d'alternatives. Cheveux rasés, l'artiste fait de son corps un objet, un mannequin en plastique qu'il habille, déshabille, accessorise et maquille sans relâche. Un corps imberbe, sans âge et sans contexte. Un corps libéré d'une identité toxique à laquelle chacun.e devrait se conformer : être assigné homme ou femme de la naissance jusqu'à la mort. Un corps mis en scène au creux de fantasmes ou de fantasmagories dont le lieu serait l'enfance. Les peluches, les bibelots, les motifs et les couleurs pastel nous renvoient vers ce territoire où le mouvement est permanent. Un moment de transition, de transformation où les corps ne sont pas encore tout à fait normés. Un moment de jeu, de peurs, de rêves, de devenirs.

Abel Techer explore les possibles en renversant la traditionnelle représentation d'une masculinité souveraine (Paul B. Preciado) : « un homme, un vrai, est évidemment [blanc, ndla] hétérosexuel, autonome, actif, agressif, compétitif et possiblement violent. » De nombreux. ses artistes s'emploient à déconstruire cette masculinité hégémonique, pour inventer et mettre en œuvre des masculinités plurielles. Comme Claude Cahun, Michel Journiac, Cindy Sherman, Samuel Fosso ou Luciano Castelli, il préfère représenter la fluidité et une confusion revendiquée. Il parle de corps incomplets : « Le corps comme la représentation sont en train de se construire ou se défaire, c'est un état transitoire, une plateforme en mouvement. » Le choix d'un traitement académique participe d'une volonté de s'inscrire dans une histoire de l'art jusqu'ici écrite et fabriquée par les tenant.e.s du patriarcat. Le classicisme des peintures et des dessins est un statement plastique et politique. Par lui et par une douceur hautement subversive, Abel Techer introduit l'insolence, la joie, la vulnérabilité, l'ironie et l'inconvenance. Car il s'agit en creux de signifier l'exclusion de corps soigneusement mis à l'écart d'une histoire de l'art trop autoritaire et trop malveillante. Dans la lignée de ses ainé.e.s, l'artiste s'engage pour un art pensé par-delà les normes et les traditions, un art absolument queer.

1 DUPUIS-DERI, Francis. *La crise de la masculinité – Autopsie d'un mythe tenace*. Montréal : Éditions du remue-ménage, 2018, p.17



Abel Techer, Ti femèl, huile sur toile, peinture sur toile, 60 x 70 cm, 2020



Abel Techer, *Envers*, huile sur papier, 33 x 36 cm, 2018



Abel Techer, peinture sur toile, 170 x 230 cm, 2020



Abel Techer, Sans titre, Huile sur toile, 80 x 100 cm, 2015



Photo : Carolin Coulon

Julie Crenn est docteure en histoire de l'art, critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition indépendante. En 2005, elle a obtenu un Master recherche en histoire et critique des arts à l'université Rennes 2, dont le mémoire portait sur l'art de Frida Kahlo. Dans la continuité de ses recherches sur les pratiques féministes et postcoloniales, elle reçoit le titre de docteure en Arts (histoire et théorie) à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux III. Sa thèse est une réflexion sur les pratiques textiles contemporaines (de 1970 à nos jours). Des pratiques artistiques mettant en avant les thématiques de la mémoire, l'histoire, le genre et les identités (culturelles et sexuelles).

Critique d'art, elle collabore régulièrement avec les revues Artpress, Africultures, Laura, Branded, Ligeia, N. Paradoxa ou encore Inter-Art-Actuel. Commissaire d'exposition indépendante elle a réalisé plusieurs projets : La Graineterie (Houilles), MAC VAL, Musée d'art contemporain de Rochechouart, Musée des Beaux-arts de Dole, FRAC Réunion, Musée Thomas Henry à Cherbourg, ICAIO (Mauritius), Galerie Lot10 (Brussels), Artothèque de Caen, Maison des arts de Malakoff, Transpalette (Bourges), Le Cube – Independent art room (Rabat), Le Parvis (Tarbes), Galerie Polaris (Paris), FRAC Aquitaine, MIAM (Sète), CAC La Traverse (Alfortville), Espace de l'Art Concret (Mouans Sartoux), FRAC Franche Comté (Besançon), Galerie Odile Ouizeman (Paris), Galerie Claire Gastaud (Clermont Ferrand), Faux Mouvement – Centre d'art contemporain de Metz. En 2018, Julie Crenn fut la directrice artistique de la résidence Les Ateliers des Arques dans le Lot.

Depuis 2018, Julie Crenn est commissaire associée à la programmation du Transpalette – Centre d'art contemporain de Bourges.

Elle est également membre du Comité Technique d'Acquisition du FRAC Poitou-Charentes (2014-2019).

Abel Techer est né en 1992 à La Réunion. Vit et travaille à La Réunion.

Il a suivi une formation à l'Ecole Supérieure d'Art de la Réunion où il obtient son DNSEP en 2015 avec les félicitations du jury. Il a également étudié à la Escuela Superior de Arte y Diseño de Alicante (EASDA) en Espagne.

Techer développe une pratique pluridisciplinaire - peinture, dessin, sculpture, photographie, vidéo et installation - questionnant les notions d'identité : genre, rapport à soi, stéréotypes masculins/féminins, travestissement. Par des bribes d'intimité, son travail s'appuie sur une recherche constante de soi(s), de la relation aux objets et aux espaces. Ses oeuvres viennent traduire une recherche aspirant à aller au-delà de son propre corps. Le corps devient objet aux expérimentations, aux possibilités que permettent les fantasmes, l'imaginaire, ainsi il est à la fois un espace onirique et un terrain de jeu.

Au travers de ses différents travaux, l'artiste crée une « mythologie personnelle » dans laquelle la notion de jeu est centrale. Le « faux semblant », traitant des apparences ainsi que les jeux et jeu de soi s'y côtoient. Il introduit divers avatars qui se démultiplient à l'infini et invite à se mettre dans la peau d'un personnage autre mais intimement soi.

Pour Techer « L'autoportrait est cette étrange manière de devenir autre. La peinture, la photographie ont ce pouvoir d'arracher au sujet son image, de la fixer, de la rendre hors du temps. Le sujet est en constante évolution, le corps mue. ». Son travail trouve un ancrage dans les écrits de Judith Butler, théoricienne américaine de la pensée queer afin de mettre en lumière les propriétés malléables du genre.

On a vu son travail entre autres à la Biennale art nOmad (Arnac-la-Poste / Bourges / Paris / Calais / Bruxelles / Berlin, 2018), au centre d'art Transpalette (Bourges, 2018), à ZO Anima (Nîmes, 2017), au FRAC Poitou-Charentes (Angoulême, 2017), au Musée de Stella Matutina (La Réunion, 2017), à l'Institute of Contemporary Art Indian Ocean (Île Maurice, 2017), à la Cité des Arts (La Réunion, 2017), à la Maison consulaire (Mende, 2017), à l'Ancien Hôtel de Ville, (Saint-Denis, la Réunion, 2017), au Musée Léon Dierx (2016, La Réunion) ainsi qu'au FRAC Piton Saint-Leu (La Réunion, 2015).

Ses oeuvres ont été acquises par le Musée Léon Dierx, par le Frac Poitou Charentes et le Frac Réunion.

Né à la Réunion en 1992, vit et travaille à la Réunion.

FORMATION

- 2013 Diplôme National d'Art Plastique (DNAP) avec félicitations à l'Ecole Supérieure d'Art de la Réunion (ESAR).
2015 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) Ecole Supérieure d'Art de la Réunion (ESAR).

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2020 I call you from the crossroads, Maëlle Galerie, Franc
2017 Sans itinéraire, ZO Anima, Nîmes
2016 Fais semblant !, Musée Léon Dierx, Saint Denis de la Réunion

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019 Conversations, Muséum d'histoire naturelle, Port-Louis, Maurice -
Nous sommes sur tous les ponts, Frac Réunion
2018 Décoloniser les corps, Biennale art nOmad, Arnac-la-Poste / Bourges /
Paris / Calais / Bruxelles / Berlin
Traversées Renardes, centre d'art Transpalette, Bourges
Qui es-tu lorsque personne ne te regarde? Maëlle Galerie, Paris
2017 Traversées Renarde, Transpalette - Centre d'art, Bourges
Huit minutes dans les orties, Ancien hôtel de ville, saint Denis, la Réunion
Espaces, Maison consulaire, Mende
Où poser la tête? (partie 2), Institute of Contemporary Art Indian Ocean,
Maurice
2016 Sous le soleil exactement, Cité des Arts, saint Denis, la Réunion
Piton Saint Leu, Réunion. (FRAC),
Rock et BD, Cité des Arts, Saint Denis de la Réunion
L'envers de l'Île (partie 3), Cité des Arts, Saint Denis de la Réunion
2015 L'envers de l'Île (partie 1), Musée Léon Dierx, Saint Denis de la Réunion
L'envers de l'Île, Sanctuaires (partie 2), Ecole Supérieure d'Art de la
Réunion (ESA), Le Port.
Où poser la tête?, Fonds Régional d'Art Contemporain

RÉSIDENCES

- 2017 Cité des Arts, saint Denis la Réunion
Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes
2016 Résidence d'artiste à la Cité des Arts de Saint Denis, Réunion

COLLECTIONS

Musée Léon Dierx
Frac Poitou Charentes
Frac Réunion

LES ARTISTES DE LA GALERIE

Carlos Martiel	Cuba
Jean-François Boclé	Martinique
Ernest Breleur	Martinique
Agata Kus	Pologne
Sébastien Mehal	Martinique
Oscar Abraham Pabón	Vénézuela
Jérémie Paul	Guadeloupe
Emmanuel Rivière	France
Dani Soter	Brésil
Abel Techer	La Réunion
Allan Villavicencio	Mexique

LES ARTISTES INVITÉS

Barbara Wagner & Benjamin De Burca	Brésil
Juan Downey	Chili
ORLAN	France
Barthélémy Toguo	Cameroun
Fred Forest	France
Paulo Nazareth	Brésil
Alain Faure	France
Claudio Perna	Vénézuela
Eduardo Kac	Brésil
Paul-Armand Gette	France
Christto and Andrew	Porto-Rico & Afrique du sud
Julien Creuzet	Martinique
Daniel Otero Torres	Colombie
Nicolas Momein	France
Radames Juni Figueroa	Porto Rico
Kenny Dunkan	Guadeloupe
Yasmina Bouziane	France/Maroc
Juan Le Parc	France
Marie-Claire Messouma Manlanbien	Côte d'Ivoire
Mélissa Naomi Airaudi	France/Guadeloupe
Miriro Mwandambira	Zimbabwe
Alexandre Bavard	France/Guadeloupe
Nelson Pernisco	France

INFORMATIONS PRATIQUES



LA MAËLLE GALERIE EST MEMBRE DU GRAND BELLEVILLE ET COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Adresse

1-3 rue Ramponeau 75020 Paris

Transport

Métro : Belleville (ligne 11-2)
Sortie : Boulevard de Belleville
Bus : 96 - Couronnes

Jours et Horaires d'ouverture

Du mercredi au samedi
14h00 - 19h00

Contact

www.maellegalerie.com
contact@maellegalerie.com
+33 (0)6 14 80 42 00